

nateur qui a proposé l'Adresse (l'honorable M. Robinson) que, plus en petit peut-être, des projets du même genre soient mis en train dans les différentes régions de toutes les provinces.

Il est naturel que nous nous intéressions tous aux plans arrêtés pour assurer une transition aussi ordonnée que possible des conditions difficiles, nouvelles et extraordinaires qui existent dans un pays durant une période de guerre totale aux conditions plus normales du temps de paix. C'est ici, naturellement, que se présente à notre esprit une pensée dominante,—l'espoir d'établir des conditions meilleures afin de faire disparaître à tout jamais le spectre de la guerre. La chose, certes, porte aussi sur nos relations extérieures.

Le discours du Trône nous annonce qu'en temps et lieu il nous sera présenté ce que nous pourrions appeler les premiers moyens d'établir la Charte des Nations Unies. On nous présentera aussi des mesures et des plans portant directement sur nos relations extérieures et qui tiendront, non seulement à nous assurer un marché plus que suffisant pour l'écoulement de nos produits, mais aussi à accroître le commerce international au moyen de la stabilisation du change et de l'abolition des causes d'entrave.

Pour ce qui est de nos relations au pays, nous devons admettre, je crois, que tout en cherchant à améliorer nos relations avec les autres nations, il est à souhaiter que nous pensions également à améliorer les relations entre le gouvernement fédéral et les gouvernements des provinces, afin que notre rouage administratif national fonctionne aussi efficacement que possible. Il est essentiel que nous reconnaissons les divers éléments qui composent notre pays, le Canada. Aujourd'hui, plus de la moitié de la population du Canada est d'origine ethnique autre que celle des îles Britanniques. Il me semble que la reconnaissance de ce fait est un pas dans la bonne direction. Cela ne nuira en rien à notre heureuse association avec les pays du Commonwealth des nations britanniques, mais ne fera qu'accroître chez nous le sens de notre vie nationale. Tous les Canadiens devraient avoir le sens de notre citoyenneté canadienne et en être fiers. La question a été signalée très éloquemment par celui qui a appuyé l'Adresse (l'honorable M. Dupuis).

J'approuve de tout cœur certaines des observations faites par l'honorable leader d'en face dans son discours. Par exemple, il a émis une excellente idée en demandant qu'à l'occasion du prochain emprunt de la Victoire, on donne tous les renseignements possibles au public quant à la destination de ces fonds. C'est toujours une bonne idée de renseigner

le public le mieux possible, mais la chose me semble tout particulièrement essentielle au cours de la prochaine campagne.

Je ne suis pas en état de discuter la proposition de mon honorable ami quant au vote transférable. Cependant, l'importance de cette question nous justifierait de l'étudier sérieusement. J'irais plus loin que cela. Nous pourrions peut-être, en plus d'étudier la question du vote transférable, voir s'il n'y aurait pas lieu d'apporter d'autres changements à notre régime électoral. Je ne connais pas de groupement qui soit mieux en mesure d'étudier ces questions que le sont les honorables membres du Sénat, avec leur vaste expérience.

Je désire remercier mon honorable ami d'avoir félicité le Gouvernement sur la qualité de son administration pendant la guerre. Je partage son avis, mais je ferai remarquer que l'excellence des directives données par le Gouvernement n'a été possible qu'à cause du fait que le peuple canadien, sans égard à ses attaches de parti, l'a appuyé sans réserve. A ce sujet, les honorables membres d'en face ont été aux tous premiers rangs. A toutes les réunions politiques où j'ai pris la parole, tant avant que durant la dernière campagne électorale, j'ai soutenu que même si la conduite du Gouvernement était excellente, il ne fallait pas lui attribuer tous les mérites de l'effort de guerre de notre pays. J'étais d'avis, et je l'ai dit à plusieurs reprises, que vu que les fils et les filles des familles de tous les credos politiques au Canada avaient donné leur vie pour la défense de notre pays, ce serait faire insulte à leur mémoire que de parler de l'effort de guerre d'un point de vue politique. L'effort de guerre du Canada a été l'effort de guerre de tous ses habitants.

Honorables sénateurs, notre pays doit faire face maintenant à des problèmes qui, bien que différant de ceux du temps de guerre, n'en sont pas moins d'une extrême gravité; et je ne crois pas que nous puissions les résoudre de façon satisfaisante autrement que par un effort national soutenu. Il est inévitable, naturellement, que des changements se produisent dans l'attitude du public. Comme mon honorable ami l'a fait remarquer, les gens sont bien disposés en temps de guerre, à rendre tous les services possibles dans la cause commune.

L'une des questions importantes à laquelle nous devons faire face actuellement est celle du contrôle des prix. Je n'imagine pas de mesure plus impopulaire à mettre en vigueur. Cependant, honorables sénateurs, si nous tenons compte de ce qui s'est passé dans notre pays, en Allemagne et ailleurs après la dernière guerre, il me semble que cette question sera tout aussi grave dans l'avenir immédiat qu'elle l'a été au cours des six dernières années. Il y a danger que le public ne se rende pas comp-